

L'image, chemin vers la Parole

Quelques pistes méthodologiques pour nos mouvements

Quelques préliminaires

Considérer l'image comme une simple illustration du texte, c'est en réduire fortement la portée et l'intérêt. Une œuvre d'art, par ses propres moyens plastiques et esthétiques, dégage un sens qui lui est propre même s'il fait écho au texte. Ne jamais négliger donc de regarder l'image pour elle-même, de l'honorer pour ce qu'elle est, au même titre qu'un texte.

Dans le cadre de nos mouvements, ce regard relève d'une expérience croyante. Il ne s'agit donc pas de faire :

- Ni un cours d'histoire de l'art, même si nous n'avons aucune connaissance personnelle sur l'œuvre regardée, nous pouvons ressentir et comprendre quelque chose d'une œuvre d'art. L'objectif est bien de transmettre quelque chose de la Parole de Dieu et non d'être savant.
- Ni de partir de présupposés bibliques ou théologiques abstraits qu'on va plaquer sur l'image. L'objectif est bien de regarder une image dans une matérialité qui fait sens à partir d'elle-même, comme font sens nos vies pour elles-mêmes.
- Ni de vouloir tout dire d'une image, l'idée étant d'adapter son regard au thème de la rencontre par exemple ou à ce qui en elle fait écho à nos partages de vie.

1) Regarder, observer, décrire

Voilà qui paraît aller de soi mais on s'aperçoit vite que beaucoup d'éléments d'une œuvre plastique nous échappent au premier regard (ou même au deuxième ou troisième...)

On peut commencer par un regard émotionnel : quelles émotions ce tableau suscite, ou pas, en moi ? Suis-je ému.e, étonné.e, mal à l'aise ...

Pour aider à l'observation, on peut se faire une grille de lecture descriptive, les personnages, les lieux, la composition, les couleurs, les objets... mais ce n'est pas forcément nécessaire.

Comme on ne peut pas tout dire, à moins de disposer de beaucoup de temps, il faut privilégier les éléments les plus signifiants pour nous.

Cette phase d'observation peut déboucher sur l'identification de la scène au regard d'un épisode biblique. Cependant, lire le texte à ce stade risque d'influencer un peu trop, la deuxième phase de méditation.

2) Dégager un sens

Il s'agit de voir ce qui dans l'image fait symbole et sens par rapport au message biblique, par rapport à ma vie, à ma foi.

On pourra également être attentif à la narrativité d'une image : comment cette image, fixe, donne-t-elle le sens d'un récit qui se déploie dans le temps, où il se passe quelque chose ?

On pourra se demander par exemple :

- quel moment précis du récit a été choisi et pourquoi.
- qu'est-ce qui fait la dynamique d'une image (les gestes, les vêtements, la juxtaposition de plusieurs éléments, le jeu des regards...) qu'est-ce qui nous semble être le plus important en elle.

On pourrait alors passer à la lecture du texte, non pas pour dire que ça ressemble ou pas, mais bien pour mettre en lien le sens mis à jour respectivement par l'image et par les mots, pour mettre en dialogue image et mots.

3) Tirer les enseignements de cette lecture d'image

Qu'est-ce que nous révèle cette image du Christ ?

Qu'est-ce qu'elle nous invite à faire, à être dans nos vies ? Que nous dit-elle à nous ?

Des pêches miraculeuses

La pêche miraculeuse de Luc (5, 1-11)

1 Or, un jour, la foule se serrait contre lui à l'écoute de la parole de Dieu ; il se tenait au bord du lac de Gennésareth.
2 Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs qui en étaient descendus lavaient leurs filets. 3 Il monta dans l'une des barques, qui appartenait à Simon, et demanda à celui-ci de quitter le rivage et d'avancer un peu ; puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules.
4 Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance en eau profonde, et jetez vos filets pour attraper du poisson. » 5 Simon répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » 6 Ils le firent et capturèrent une grande quantité de poissons ; leurs filets se déchiraient.
7 Ils firent signe à leurs camarades de l'autre barque de venir les aider ; ceux-ci vinrent et ils remplirent les deux barques au point qu'elles enfonçaient. 8 A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus en disant : « Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un coupable. »
9 C'est que l'effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pris ; 10 de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient les compagnons de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu auras à capturer. »
11 Ramenant alors les barques à terre, laissant tout, ils le suivirent.

La pêche miraculeuse de Jean (21, 1-8)

1 Après cela, Jésus se manifesta de nouveau aux disciples sur les bords de la mer de Tibériade. Voici comment il se manifesta.
2 Simon-Pierre, Thomas qu'on appelle Didyme, Nathanaël de Cana de Galilée, les fils de Zébédée et deux autres disciples se trouvaient ensemble. 3 Simon-Pierre leur dit : « Je vais pêcher. » Ils lui dirent : « Nous allons avec toi. » Ils sortirent et montèrent dans la barque, mais cette nuit-là, ils ne prirent rien.
4 C'était déjà le matin ; Jésus se tint là sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. 5 Il leur dit : « Eh, les enfants, n'avez-vous pas un peu de poisson ? » — « Non », lui répondirent-ils. 6 Il leur dit : « Jetez le filet du côté droit de la barque et vous trouverez. » Ils le jetèrent et il y eut tant de poissons qu'ils ne pouvaient plus le ramener.
7 Le disciple que Jésus aimait dit alors à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Dès qu'il eut entendu que c'était le Seigneur, Simon-Pierre ceignit un vêtement, car il était nu, et il se jeta à la mer.
8 Les autres disciples revinrent avec la barque, en tirant le filet plein de poissons : ils n'étaient pas bien loin de la rive, à deux cents coudées environ.

Pas de pêche mais toujours une barque selon Mathieu (14, 22-33)

1 Aussitôt Jésus obligea les disciples à remonter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. 23 Et, après avoir renvoyé les foules, il monta dans la montagne pour prier à l'écart. Le soir venu, il était là, seul.
24 La barque se trouvait déjà à plusieurs centaines de mètres de la terre ; elle était battue par les vagues, le vent étant contraire. 25 Vers la fin de la nuit, il vint vers eux en marchant sur la mer. 26 En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent affolés : « C'est un fantôme »,

disaient-ils, et, de peur, ils poussèrent des cris. 27 Mais aussitôt, Jésus leur parla : « Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur ! »

28 S'adressant à lui, Pierre lui dit : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » 29 — « Viens », dit-il. Et Pierre, descendu de la barque, marcha sur les eaux et alla vers Jésus. 30 Mais, en voyant le vent, il eut peur et, commençant à couler, il s'écria : « Seigneur, sauve-moi ! » 31 Aussitôt, Jésus, tendant la main, le saisit en lui disant : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

32 Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. 33 Ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui et lui dirent : « Vraiment, tu es Fils de Dieu ! »

Encore un filet : Matthieu (13, 47-50)

47 « Le Royaume des cieux est encore comparable à un filet qu'on jette en mer et qui ramène toutes sortes de poissons. 48 Quand il est plein, on le tire sur le rivage, puis on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon et l'on rejette ce qui ne vaut rien. 49 Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges surviendront et sépareront les mauvais d'avec les justes, 50 et ils les jetteront dans la fournaise de feu ; là seront les pleurs et les grincements de dents. »